

SKIA - COMME SI J'AVAIS

“On a grandi on a souffert tout seul / On vit nos rêves on vit nos guerres tout seul” rappe Skia sur ‘Tout seul’, nouvel extrait de son prochain EP ‘Comme si j’avais’ prévu pour le 7 avril 2023. Si la solitude est un thème récurrent dans les mots de Skia, son propre alias signifiant “ombre” en grec traduit bien l’allégorie d’une artiste avançant à grand pas vers la lumière, au fur et à mesure qu’elle se révèle en musique. Quand Amazon Music la nomme Artiste Révélation en 2022, Skia ne fait qu’apercevoir les contours de ce nouveau chapitre de sa vie, *“où les étoiles semblent enfin s’aligner”*. Récemment installée à Paris, repérée par Moonchild Records et signée chez Because Music, son premier EP ‘Sensible’ (sorti en 2022) cumule aujourd’hui plus de deux millions de streams.

“Trop torturée un peu trop chelou / Pas l’genre de femme qu’on aime” comme elle se décrit sur ‘Résurrection’, premier single de son nouvel EP, si “la meuf avec des lunettes” sur Instagram peut sembler aux antipodes des codes du rap, c’est bien parce qu’elle cultive une différence. D’abord par un récit qui tient davantage du roman d’apprentissage que de la success story éclair prônée par le genre musical dans lequel elle évolue, ensuite par son parcours de vie et de musique. Skia assume ne pas se revendiquer de la culture rap dominante actuelle, très majoritairement masculine, urbaine, aux styles très marqués où le show-off et la violence prend la place de l’émotion. Sa vérité à elle se trouve dans son vécu et nourrit ses textes nets, récits en ligne claire emmagasinés depuis des années avant de trouver le bon médium pour les délivrer. Loin de l’agitation des villes, Skia grandit dans le Limousin. La musique qu’elle écoute, principalement du rock ou de la pop (Sum41, Pink, Christina Aguilera...) ne fait pas écho à sa réalité rurale, au sein d’une famille blessée par la présence d’un père violent. La pop embellit, dissimule les aspects durs de la vie, la chanson ment. Skia écrit dans ses carnets mais pas de manière fantasmée. Chanter n’est qu’un rêve lointain.

“ À l’époque, j’aurais aimé entendre quelqu’un parler de ces sujets pour me rendre compte de ce que je vivais ” raconte-t-elle. C’est en découvrant Nekfeu, puis Orelsan sur le tard que Skia entend les voix qui lui ont manqué. Elle dévore leurs disques et ceux de la génération précédente des années 90 (X-men, Lunatic, 3e Oeil...), un rap qu’elle juge plus engagé, plus réel et dans lequel elle entrevoit la façon d’exprimer ses sentiments.

Hypersensible, Skia vit au diapason de ses émotions et parvient enfin à les exprimer grâce à son flow. Elle abandonne ses études de droit, persuadée qu’elle pourra mieux faire passer son message grâce au rap. Elle enchaîne les freestyles et c’est l’un d’eux, enregistré sur un

quai à Lyon sur l'appli Keakr (qui permet de créer des contenus via des instrus proposées par une communauté de beatmakers), qui est repéré par Mounir Maarouf, de Moonchild Records. Auteur et producteur reconnu ayant collaboré Bosh, Manal, Vitaa, Damso, Niska, Sean Paul ou encore Kalash, il lui prodigue des conseils pendant un an, temps que Skia occupe entre un stage chez Keakr et l'écriture. De leur collaboration officielle naît le premier titre de Skia, "ALLO MAMAN" qui permet à la jeune artiste de se faire remarquer par le public. Son texte franc, frontal et intime percute instantanément et forge le mètre étalon de son rap. Multipliant les freestyles sur Instagram comme autant de rendez-vous pour son public grandissant, elle publie son premier EP, 'Sensible'. Un titre loin d'être anodin, Skia clamant la sensibilité comme une force, une revendication contre une société qui pousse à cacher ses émotions. En cinq titres, elle donne la définition de son rap : un style profondément naturaliste dans la palette sombre de ses colères, de sa vision de la société comme "La leçon" faite aux hommes et leur comportement vis à vis des femmes ou encore "Verre d'eau" lié à la tristesse glaçante de l'avortement.

Un an après, Skia poursuit son récit avec son nouvel EP 'Comme si j'avais'. Il se présente en Janus : dieu romain aux deux visages, face tournée vers le passé, l'autre tournée vers l'avenir et pour autant profondément ancré dans le marbre.

Pour Skia, c'est le moment "*d'assumer ses deux faces*", celle de la dureté déjà à l'œuvre et celle plus douce. Ouvert par le premier single 'Résurrection', Skia poursuit son travail d'introspection par le vers, dans lequel elle lance ce motto mélancolique : "*Si t'as mal c'est que tu vis encore*". La tête sur les épaules, Skia avance toujours, grâce à son histoire qui s'écrit aussi dans le présent. "J'essaye encore" fait résonner son fighting spirit : "*Je ne suis pas morte donc je peux, j'essaye encore*" explique-t-elle. Une détermination pour combattre ses démons, endossant le rôle de 'James Bond', clin d'œil narquois à ce héros forcément masculin dont la carapace est bien trop dure pour être vraie.

Le récit ancré sur la vérité permet de donner sa densité aux textes, se teinte aussi d'humour sur 'Hier' où Skia désamorce l'égo-trip préférant devenir une "*Hannah Montana façon RSA*". Mais qui ne s'empêche pas de rêver, comme sur 'Olala' écrit comme un délire entre potes avec son comparse Tey. Ce refus du mensonge qui lui est propre lui permet aussi de raconter en punchlines la double vie d'une jeune artiste en 2023 qui alterne concerts et job alimentaire : "*Après un live pour Canal + j'retourne leur servir des bavettes*".

Mais Skia continue de toucher droit au cœur, au détour du profond piano-voix "Elle danse" sur lequel elle revient sur la période la plus difficile vécue par sa mère et son sentiment d'impuissance. Le mot est juste, et rappelle davantage des grandes artistes de la chanson française comme Barbara ou Piaf qu'elle admire ou dans le rap un Dinos et son 'Helsinki'.

Une pudeur qui anime ses convictions, moins dans le slogan que dans la précision des idées pour assumer ses propos.

Pour ce faire, Skia a été encouragée par son producteur à aller vers des sonorités plus pop, tirant le meilleur parti des genres qui se croisent sur 'Devant ta porte'. Dernier titre enregistré de l'EP, il représente aussi le futur de Skia. Sa palette vocale s'étoffe, la douceur qu'elle souhaite montrer irrigue le refrain chanté et laisse entrevoir la poursuite radieuse de son chemin. Celui d'une rappeuse à laquelle on peut enfin s'identifier.